

INTERVIEW : Fabian Wolfrom, Le Franck Dubosc jeune de Bis

By Baptiste
Erondel

A l'occasion de la sortie de Bis le 18 février, nouveau film de Dominique Farrugia, Le Continu a pu contacter le jeune acteur Fabian Wolfrom. Il incarne dans le long-métrage Franck Dubosc jeune. Outre une ressemblance importante, notamment au niveau des yeux, l'acteur fait preuve d'une grande modestie et d'une envie de savoir qui forgeront sans doute ses prochaines années.

Rencontre.



Le Continu : *Vous avez 23 ans, donc relativement jeune, et lorsqu'on regarde votre CV, c'est impressionnant de remarquer sa fourniture garnie ! Quand et comment avez vous commencé votre carrière d'artiste ?*

Fabian Wolfrom : Il y a quatre ans, j'ai décidé de mettre à plat tout ce que je pensais vouloir faire et j'ai essayé de me greffer au plus de projets possibles, rémunérés ou non, étudiants quelquefois, pour faire des images, pour apprendre et essayer de voir si je voulais et pouvais être comédien. ..Cela n'a en fait pas répondu à la question mais en étant exécrable dans quelques projets et en les multipliant j'ai eu le sentiment d'apprendre plus rapidement et plus densément qu'en passant des mois dans le laboratoire d'un cours de théâtre. J'y étais en

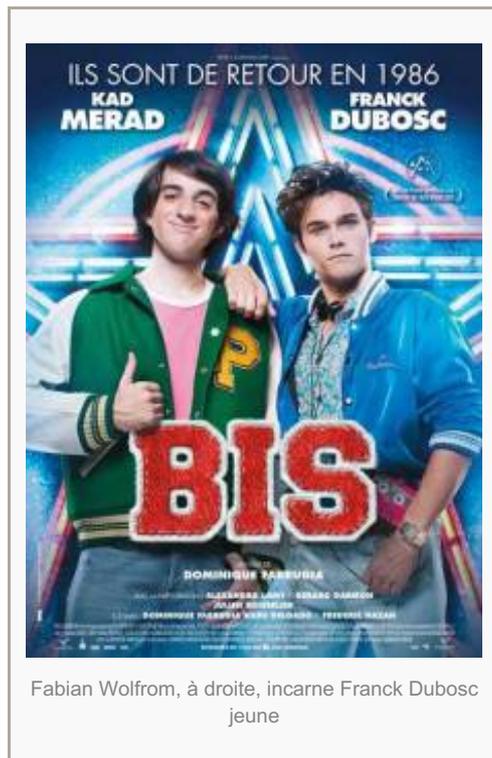
parallèle, mais j'en parlais et y revenais selon les tournages. Aujourd'hui je me suis réinscrit en fac, pour faire autre chose en plus lorsque j'en ai le temps, pour le plaisir, même si c'est la comédie qui me permet de vivre.

L.C : *Vous avez joué trois pièces au théâtre, dont le Bourgeois Gentilhomme dans plusieurs villes italiennes. Avez-vous une préférence entre le théâtre et le cinéma ?*

F.W : Je n'ai pas l'expérience nécessaire pour répondre à ça. J'aimerais faire du théâtre, j'ai frôlé quelques jolis projets récemment, mais non. On va voir. Ayant aussi peu d'expérience dans l'image, je suis incapable de savoir ce que je préfère. Plus j'avance, moins j'ai de certitudes.

L.C : *Corrigez moi si je me trompe, mais Bis est votre deuxième long-métrage. Le premier, « Dead Shadows » était un film d'épouvante-horreur assez difficile. Comment avez-vous vécu, artistiquement parlant, ce changement de registre ?*

F.W : Même si le cinéma d'horreur n'est pas celui que je souhaite faire – si tant est que Dead Shadows soit un film d'horreur, car il se veut fun (il est en tout cas une sorte d'hommage à celui des années 80) – il a été important à ce moment-là: c'était presque mon premier tournage, en 2011, il m'a appris des tas de choses, personne n'a dormi pendant trois semaines, une durée de tournage très limitée. J'y ai découvert l'énergie particulière d'un tournage sans moyens financiers et elle m'a grisé, c'est un excellent souvenir. Bis est produit très différemment, c'est une machine, c'était peut-être plus délicat de s'y intégrer étant donné que les protagonistes principaux se connaissent bien et qu'en réalité ma présence dans le film est très limitée. Bis, c'est un film de potes avec de l'argent. Dead Shadows, c'est un film de potes sans argent. Ils ne visent pas les mêmes gens, n'ont pas la même ambition, c'est incomparable. Artistiquement, vu les années et les projets qui séparent les deux tournages, le changement de registre fut naturel et de toute façon plutôt bienvenu: c'est bien le but de faire des choses différentes, de se donner la possibilité d'expérimenter, à la fabrication même des films



L.C : *Vos yeux bleus ont été sans doute un bon moyen pour obtenir le rôle d'Eric (Franck Dubosc) jeune dans Bis. Mais ce n'est sans doute pas le seul critère. Comment s'est déroulée votre sélection ?*

F.W : En passant un casting, puis en rencontrant Kad et Franck et en faisant des essais avec eux, sous l'oeil attentif mais bienveillant de Dominique Farrugia. Ce type est génial.

L.C : *Comment dirige-t-il ses acteurs ? Laisse-t-il libre place à l'improvisation ?*

F.W : Très libres. ..Cela a d'ailleurs été une difficulté pour Antonin (Kad Merd jeune) et moi. Ces acteurs sont des machines de guerre, ils sont capables d'improviser cinq prises différentes, et après on te demande de faire la même chose en play-back (ce sont leurs voix dans le film). Alors tu demandes quelle prise tu dois imiter. Seulement le montage n'est pas fait, alors c'est délicat. « tu fais pareil ». On a essayé de faire le job.

L.C : *Comment a été la rencontre avec Franck Dubosc et Kad Mérad ?*

F.W : Joyeuse, productive et décontractée.

L.C : *Y-a-t-il eu une préparation spéciale pour incarner un Franck Dubosc jeune ?*

F.W : J'ai mangé des heures et des heures de ses spectacles, films. Sur le tournage j'ai essayé de vaguement jouer et marcher comme lui. Mais au final mes apparitions sont brèves et si quelqu'un s'en aperçoit il est gentil.

L.C : *Quel est votre souvenir le plus marquant du tournage de Bis ?*

F.W : Premier jour de tournage, à poil. Mais Franck en face de moi aussi. ça a brisé les éventuelles barrières.

L.C : *Avez-vous déjà des projets futurs ?*

F.W : Quelques-uns. Mais j'ai arrêté d'en parler avant que ce soit signé car il se passe toujours des tas de choses, surtout dans les tout derniers moments. Et je suis devenu superstitieux. Mais c'est un peu plus confortable, on vient un peu vers moi, quelques pros me rappellent.

Propos recueillis par Baptiste Erondel

Le Continu (anciennement The Young Chronicle) est un site édité par l'association Inspira-Maze. Maze Magazine est une marque déposée de l'association Inspira-Maze en France et dans d'autres pays. Le projet Maze Magazine est financé avec le soutien de la Commission Européenne.